ANX007 · ANNEXES DÉDIÉES

Daniel 1 et Daniel 12 : de l’exil à l’espérance finale

Le premier et le dernier chapitre de Daniel forment les deux extrémités d’un parcours remarquable. Daniel 1 présente un jeune Judéen arraché à son pays et conduit à Babylone ; Daniel 12 se termine par une promesse personnelle adressée à Daniel au terme de sa vie. Sans imposer au livre un chiasme global qui ne peut être démontré avec la même solidité que celui de Daniel 2–7, cette correspondance met en évidence une progression fondamentale : de l’exil vers l’héritage, de la domination des royaumes vers leur dépassement, et de la menace de mort vers l’espérance de la résurrection.

LECTURE
17 min

RÉFÉRENCES
12

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
26/10/2026

MISE À JOUR
27/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Deux extrémités du livre 2
2. Daniel 1 commence par une défaite 3
3. Une précision théologique dès le commencement 3
4. Daniel entre dans un monde qu’il ne contrôle pas 3
5. La fidélité comme première réponse 4
6. De Daniel 1 à Daniel 3 : la fidélité confrontée à l’adoration 4
7. De Daniel 1 à Daniel 6 : une fidélité devenue une manière de vivre 4
8. Daniel 1.21 : une phrase qui anticipe toute une histoire 5
9. Les royaumes passent autour de Daniel 5
10. De la survie de Daniel à la destinée des empires 5
11. Daniel 12 dépasse la simple succession politique 6
12. De la menace de mort à la résurrection 6
13. Les délivrances narratives et l’espérance finale 7
14. Daniel lui-même doit pourtant mourir 7
15. Du déplacement forcé à l’héritage 7
16. Du jeune Daniel au Daniel âgé 8
17. Une fidélité qui traverse toute une vie 8
18. Une progression de l’histoire personnelle vers l’espérance universelle 9
19. Faut-il parler d’une inclusion littéraire ? 9
20. Tableau de la progression entre Daniel 1 et Daniel 12 10
21. Le mouvement global du livre 10
Conclusion de l’annexe 11
Lexique 12

1. Deux extrémités du livre

Daniel 1 et Daniel 12 appartiennent à des contextes très différents.

Daniel 1 raconte l’arrivée de Daniel et de ses compagnons dans le monde babylonien.

Daniel 12 appartient à la dernière grande révélation reçue par le prophète.

Pourtant, leur rapprochement fait apparaître une progression particulièrement significative.

Au commencement du livre, Daniel perd son pays, son cadre de vie et probablement une grande partie de son avenir tel qu’il aurait pu l’imaginer.

À la fin, il reçoit cette promesse :

« Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours » (Daniel 12.13).

Entre ces deux textes se déroule presque toute une vie.

2. Daniel 1 commence par une défaite

Le livre s’ouvre sur Jérusalem assiégée :

« Nebucadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem et l’assiégea » (Daniel 1.1).

Cette première scène est celle d’un bouleversement politique.

Juda se trouve soumis à une puissance étrangère.

Des objets du Temple sont transportés dans le pays de Schinear.

Des jeunes Judéens sont conduits dans l’environnement de la cour babylonienne.

Tout semble commencer par la victoire de Babylone.

3. Une précision théologique dès le commencement

Daniel 1.2 modifie pourtant immédiatement la lecture de l’événement :

« Le Seigneur livra entre ses mains Jojakim, roi de Juda. »

Le texte ne nie pas la victoire babylonienne.

Il l’interprète.

Nebucadnetsar agit réellement, mais il n’est pas présenté comme le maître ultime des événements.

Cette affirmation introduit dès le deuxième verset le thème qui traversera tout le livre :

la souveraineté visible des empires n’abolit pas la souveraineté de Dieu.

4. Daniel entre dans un monde qu’il ne contrôle pas

Daniel ne choisit ni l’exil ni le contexte dans lequel il doit désormais vivre.

Il doit apprendre « les lettres et la langue des Chaldéens » (Daniel 1.4).

Il reçoit un nom associé à son nouvel environnement.

Une nourriture provenant de la table royale lui est attribuée.

Sa formation est décidée par l’administration babylonienne.

Le premier chapitre présente donc un jeune homme placé dans une situation dont il ne maîtrise presque aucun élément extérieur.

La question devient alors : que lui reste-t-il réellement possible de décider ?

5. La fidélité comme première réponse

Daniel 1.8 apporte la réponse :

« Daniel résolut de ne pas se souiller. »

Le texte passe ainsi de ce que Daniel subit à ce qu’il décide.

Il ne contrôle pas l’empire.

Il ne contrôle pas son déplacement.

Il ne contrôle pas la politique de formation de la cour.

Mais il demeure responsable de sa fidélité.

Ce principe annoncé dès Daniel 1 sera illustré de différentes manières dans les chapitres suivants.

6. De Daniel 1 à Daniel 3 : la fidélité confrontée à l’adoration

Daniel 3 développe cette question avec les trois compagnons de Daniel.

Le conflit ne porte plus seulement sur l’intégration à la cour.

Il concerne directement l’adoration.

Schadrac, Méschac et Abed-Nego refusent de se prosterner devant la statue malgré la menace de la fournaise.

Le principe introduit en Daniel 1 devient ainsi plus radical :

la fidélité peut exiger d’accepter les conséquences d’un refus.

7. De Daniel 1 à Daniel 6 : une fidélité devenue une manière de vivre

Daniel 6 retrouve Daniel beaucoup plus tard dans sa vie.

Une nouvelle puissance domine désormais.

Pourtant, lorsque le décret interdit temporairement les requêtes adressées à un autre que le roi, Daniel continue de prier :

« comme il le faisait auparavant » (Daniel 6.10).

Cette expression est importante.

La fidélité n’apparaît pas comme une réaction exceptionnelle produite par la crise.

Elle est devenue une manière de vivre.

Le jeune homme qui avait « résolu » de rester fidèle en Daniel 1 est devenu l’homme âgé qui poursuit sa pratique habituelle malgré la menace.

8. Daniel 1.21 : une phrase qui anticipe toute une histoire

Daniel 1 se termine par une indication très brève :

« Ainsi fut Daniel jusqu’à la première année du roi Cyrus » (Daniel 1.21).

Cette phrase possède une portée considérable lorsqu’elle est lue à la lumière de l’ensemble du livre.

Daniel arrive sous la domination babylonienne.

Mais il demeure jusqu’au temps de Cyrus.

L’empire qui semblait tout-puissant au commencement du livre ne survivra donc pas au personnage qu’il avait emmené en captivité.

Daniel 1.21 annonce ainsi, avant même les grandes visions, que l’ordre politique présenté au commencement n’est pas définitif.

9. Les royaumes passent autour de Daniel

Entre Daniel 1 et Daniel 12, plusieurs souverains apparaissent.

Nebucadnetsar domine.

Puis son règne prend fin.

D’autres souverains lui succèdent.

Belschatsar tombe.

Babylone disparaît comme puissance dominante.

Une nouvelle autorité s’installe.

Cyrus apparaît finalement dans les indications chronologiques du livre.

Daniel, quant à lui, traverse ces changements.

Cette longévité donne une forme concrète à l’un des messages des visions :

les royaumes sont temporaires.

10. De la survie de Daniel à la destinée des empires

Daniel 1.21 montre Daniel survivant à Babylone.

Daniel 2 élargit ensuite la perspective et annonce une succession de royaumes.

Daniel 7 reprend cette succession.

Daniel 8 identifie certaines puissances.

Daniel 11 développe longuement les conflits entre souverains.

Le parcours individuel de Daniel et les visions concernant les empires se répondent donc.

Ce que Daniel expérimente à l’échelle d’une vie, les prophéties le présentent à l’échelle de l’histoire :

aucune puissance humaine n’est permanente.

11. Daniel 12 dépasse la simple succession politique

Si le livre s’achevait uniquement par la chute d’un empire et l’apparition d’un autre, son message resterait essentiellement politique.

Daniel 12 va beaucoup plus loin.

Le chapitre annonce :

« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront » (Daniel 12.2).

L’espérance finale ne consiste donc pas seulement dans le remplacement d’un mauvais royaume par un meilleur royaume humain.

La perspective atteint la résurrection.

La mort elle-même est placée à l’intérieur de l’horizon de l’espérance.

12. De la menace de mort à la résurrection

La mort est déjà présente sous différentes formes dans les récits.

Daniel et les sages sont menacés en Daniel 2.

Les trois Judéens sont jetés dans la fournaise en Daniel 3.

Belschatsar meurt en Daniel 5.

Daniel est jeté dans la fosse aux lions en Daniel 6.

Dans ces récits, plusieurs serviteurs de Dieu connaissent des délivrances qui leur permettent de continuer à vivre.

Daniel 12 introduit cependant une espérance différente.

Il ne s’agit plus seulement d’être délivré **de la mort**.

Il s’agit de se relever **après la mort**.

Cette différence marque un élargissement majeur de la perspective.

13. Les délivrances narratives et l’espérance finale

Les délivrances de Daniel 3 et Daniel 6 ne doivent donc pas être confondues avec la résurrection de Daniel 12.

Dans la fournaise et dans la fosse aux lions, la mort est évitée.

Dans Daniel 12, la mort a réellement eu lieu puisque ceux qui se réveillent « dorment dans la poussière de la terre ».

Le mouvement du livre peut ainsi être formulé :

délivrance au milieu de l’épreuve → délivrance face à la mort → résurrection au-delà de la mort.

L’espérance s’élargit progressivement.

14. Daniel lui-même doit pourtant mourir

La dernière parole adressée à Daniel est remarquable parce qu’elle ne lui promet pas d’échapper indéfiniment à la mort.

« Et toi, marche vers ta fin » (Daniel 12.13).

Après les délivrances extraordinaires racontées dans le livre, Daniel doit lui aussi parvenir au terme de sa vie.

La fidélité ne signifie donc pas l’absence de mort.

Mais la phrase se poursuit :

« tu te reposeras ».

Puis :

« tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours ».

La mort est ainsi reconnue sans constituer le dernier mot.

15. Du déplacement forcé à l’héritage

La correspondance entre le début et la fin du livre devient ici particulièrement forte.

Daniel 1 présente un homme privé de sa terre et transporté dans un pays étranger.

Daniel 12 lui annonce finalement un « héritage ».

Le mot possède une portée particulièrement significative dans cette trajectoire.

Au commencement :

Daniel est déplacé.

À la fin :

un héritage lui est promis.

Au commencement :

il entre dans l’exil.

À la fin :

il entre dans le repos en attendant l’accomplissement.

Au commencement :

son avenir semble déterminé par Babylone.

À la fin :

son avenir dépasse tous les royaumes qu’il a connus.

16. Du jeune Daniel au Daniel âgé

Dans l’hypothèse chronologique retenue dans cette étude, Daniel aurait environ quatorze ans lors de sa déportation en 605 av. J.-C.

Il aurait plus de quatre-vingts ans au temps de ses dernières visions.

Cette estimation demeure une reconstruction.

Elle permet néanmoins de percevoir la dimension narrative du livre.

Daniel n’est pas seulement le personnage de plusieurs épisodes indépendants.

Le livre accompagne un homme depuis sa jeunesse jusqu’à un âge avancé.

Sa vie devient ainsi elle-même un fil conducteur entre les différentes périodes historiques traversées.

17. Une fidélité qui traverse toute une vie

Cette perspective permet de relier plusieurs passages.

Daniel 1 présente une décision de fidélité au commencement de son parcours.

Daniel 2 montre Daniel priant avec ses compagnons.

Daniel 5 le présente encore comme celui en qui l’on reconnaît une sagesse particulière.

Daniel 6 montre une pratique régulière de la prière.

Daniel 9 contient l’une des grandes prières du livre.

Daniel 10 présente un Daniel âgé encore profondément engagé dans la recherche et la réception de la révélation.

La fidélité de Daniel n’est donc pas seulement spectaculaire.

Elle est durable.

18. Une progression de l’histoire personnelle vers l’espérance universelle

Le mouvement entre Daniel 1 et Daniel 12 dépasse cependant la seule biographie du prophète.

Le livre part d’un événement particulier :

un jeune Judéen est emmené à Babylone.

Il conduit progressivement vers des questions universelles :

Que deviennent les royaumes ?

Jusqu’où peut aller la persécution ?

Qui exerce finalement le jugement ?

Quelle est l’issue de l’histoire ?

Que devient l’homme après la mort ?

L’histoire personnelle de Daniel ouvre ainsi sur une vision beaucoup plus vaste de l’histoire humaine.

19. Faut-il parler d’une inclusion littéraire ?

Le rapprochement entre Daniel 1 et Daniel 12 est réel et théologiquement significatif.

Il convient néanmoins de rester précis dans sa qualification.

La structure concentrique de Daniel 2-7 repose sur des correspondances particulièrement fortes et organisées.

Pour Daniel 1 et Daniel 12, il est plus prudent de parler d’une **correspondance narrative et théologique entre l’ouverture et la conclusion du livre**.

L’existence de cette relation ne nécessite pas d’affirmer que l’ensemble des douze chapitres formerait un vaste chiasme.

Cette distinction évite de transformer une observation pertinente en structure littéraire plus précise que les données ne permettent de démontrer.

20. Tableau de la progression entre Daniel 1 et Daniel 12

DANIEL 1	DÉVELOPPEMENT DANS LE LIVRE	DANIEL 12
Jérusalem vaincue	Succession des royaumes	Les royaumes ne constituent pas l’horizon final
Daniel conduit en exil	Daniel traverse plusieurs régimes	Promesse d’un héritage
Jeune homme exposé à l’assimilation	Fidélité au milieu des empires	Fidélité jusqu’à la fin
Menace sur l’identité	Persécutions et épreuves	Délivrance
Vie sous une domination étrangère	Chute et succession des puissances	Accomplissement dépassant les empires
Daniel commence son parcours	Une vie entière traverse le livre	Daniel marche vers sa fin
Vie menacée à plusieurs reprises	Délivrances temporelles	Résurrection
Incertitude humaine	Révélations progressives	Espérance finale

Le tableau ne suppose pas une correspondance technique entre chaque élément.

Il met en évidence la direction générale du livre.

21. Le mouvement global du livre

La trajectoire de Daniel peut finalement être représentée ainsi :

Jérusalem assiégée

↓

exil

↓

fidélité

↓

service au milieu des royaumes

↓

épreuves et délivrances

↓

visions de la succession des empires

↓

jugement des puissances

↓

délivrance

↓

résurrection

↓

héritage final

Le livre commence donc dans une situation de perte et s’achève dans une perspective d’espérance.

Conclusion de l’annexe

Daniel 1 et Daniel 12 donnent au livre deux extrémités particulièrement significatives.

Daniel 1 présente le jeune exilé entrant dans un monde dominé par Babylone.

Daniel 12 présente le prophète arrivé au terme de son parcours et recevant la promesse de son héritage.

Entre les deux, Daniel voit les souverains s’élever et disparaître, les empires se succéder et les prophéties progressivement élargir leur horizon.

La progression est considérable :

de Jérusalem assiégée à la résurrection ;

de l’exil à l’héritage ;

du jeune captif au prophète arrivé au terme de sa vie ;

de la puissance apparente des empires à l’affirmation de leur caractère temporaire.

La dernière parole adressée à Daniel donne ainsi une conclusion personnelle à tout le livre :

« Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours » (Daniel 12.13).

L’histoire commencée par une déportation ne s’achève donc ni à Babylone, ni en Perse, ni même dans la mort de Daniel.

Elle s’achève sur **l’espérance de se tenir de nouveau debout à la fin des jours**.

LEXIQUE

Le chiasme est une figure de style utilisée en littérature — Le chiasme est une figure de style et une technique de composition littéraire très répandue dans la Bible, et particulièrement dans les livres de l’Ancien Testament comme Daniel, les Psaumes ou les prophètes. Les idées du début et de la fin se répondent, celles du milieu aussi, et le centre (C) porte souvent le message principal.
INF267 · https://schilo.org/inf267-le-chiasme-est-une-figure-de-style-utilisee-en-litterature/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX006 - La progression des grandes visions de Daniel https://schilo.org/anx006-anx006/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX008 - Les principaux repères structurels du livre de Daniel https://schilo.org/anx008-les-principaux-reperes-structurels-du-livre-de-daniel/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx007-daniel-1-et-daniel-12-de-lexil-a-lesperance-finale/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.